

RÉAFFIRMANT LE SOUTIEN DE L'ÉTAT AU SECTEUR

Après l'agriculture, Bouazgui exige des résultats pour la pêche

En dix-sept ans, soit de l'année 2000 jusqu'à 2017, l'Algérie a formé 50 000 intervenants dans le secteur de la pêche. Il s'agit notamment d'officiers de pêche, de mécaniciens, de techniciens supérieurs en aquaculture, d'agents aquacoles ou encore des mises à niveau pour ceux qui sont déjà en exercice. Or, sur le terrain le prix du poisson reste inaccessible pour les citoyens.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Hier, lors de son intervention à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes pour les lauréats des 7 établissements de la pêche et de l'aquaculture, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a évoqué cette inadéquation, en déclarant que les «pouvoirs publics ont accordé et accorderont un intérêt particulier pour la formation et la mise à niveau des intervenants du secteur de la pêche et de l'aquaculture, mais la production halieutique est en deçà des attentes».

M. Abdelkader Bouazgui, qui a entamé une réelle réforme du secteur qu'il dirige depuis sa prise de fonction, n'a pas été par trente-six chemins pour ajouter que «la situation actuelle doit changer à tous les niveaux et nous espérons que tous les efforts que l'Etat est en train de consentir doivent prendre en considération la réalité du terrain et de l'importance du secteur». Selon lui, le secteur de la pêche «doit constituer lui aussi comme celui de l'agriculture une réelle alternative pour notre économie».

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a exprimé sa détermination à redonner au secteur de l'agriculture et de la pêche sa véritable place dans le secteur économique national. Avant-hier, lors de son intervention devant les cadres de son département et des directeurs des wilayas, M. Abdelkader Bouazgui a défini sa feuille de route et a fixé ses objectifs à horizon 2020. D'ailleurs, pour le secteur concerné, il a fixé un objectif portant «doublement sur la production de la pêche et de l'aquaculture avec comme objectif premier la création de 80 000 postes d'emplois».

Cette détermination a été de nouveau réitérée hier lors de ladite cérémonie, où le premier responsable du secteur a procédé au lan-

cement de la campagne d'évaluation des ressources halieutiques Démersal «ALDEM 2017» au niveau du port d'Alger. Selon les organisateurs, «cette campagne sera réalisée auprès des cher-

cheurs algériens du Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture CNRDPA par le biais du navire scientifique «Grine-Belkacem».

Il est à noter que l'effectif global des diplômés pour l'année pédagogique 2016-2017 est de 5 355 dont 291 de la formation initiale et continue, 3 600 de la formation spéciale et 1 464 de la formation à la carte.

En somme, au département de l'agriculture, on veut gagner une autre bataille : celle de la pêche.

A. B.

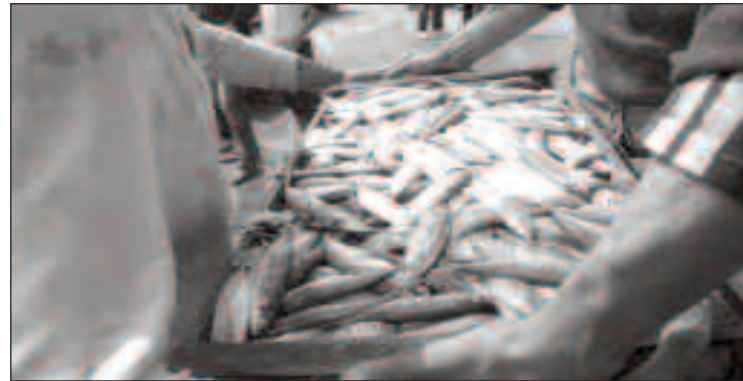


Photo : DR

La production halieutique est en deçà des attentes.

SELON LES CHIFFRES DE L'ONS

La production industrielle du secteur public en légère hausse au 1^{er} trimestre 2017

La production industrielle du secteur public a enregistré une hausse de 0,1% au premier trimestre de 2017 par rapport au même trimestre de 2016, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Cette hausse a été essentiellement tirée par les secteurs des bois et papiers, de l'énergie et de l'agroalimentaire, alors que des contreperformances ont été enregistrées notamment dans certaines filières des industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques.

La production dans le secteur de l'énergie a été marquée par une croissance de 3,5%, de moindre ampleur que celle relevée au trimestre précédent (+5,8%) mais non négligeable comparativement à celle observée à la même période de l'année précédente (+1,7%).

Un net relèvement de la production a caractérisé le secteur des hydrocarbures qui a marqué une hausse de 2,5%.

La production du pétrole brut et du gaz naturel a augmenté de 3,6%, tandis que le raffinage de pétrole brut a augmenté de 2,3%.

Quant à la liquéfaction du gaz naturel, elle a baissé de 2,2%.

Mais de tous les secteurs industriels, la plus forte croissance a été observée dans les industries des bois et papier avec une hausse de 14,1% au premier semestre 2017, poursuivant ainsi la même tendance remarquable enregistrée sur toute l'année 2016 (+33%).

Cette évolution a été induite par les activités de l'industrie de l'ameublement (+54,3%) et celle du liège (+68,6%). En revanche, une baisse a été enregistrée dans la menuiserie générale et les

biens intermédiaires (-10,4%) et la fabrication et transformation du papier en bois (-2,9%).

Concernant les industries agro-alimentaires, leur production a observé une hausse pour le troisième trimestre consécutif, avec un taux de 6,1% grâce à l'évolution de la production du travail de grains qui a fait un bond de 18,1%.

Les industries des textiles ont vu leur production augmenter pour le deuxième trimestre consécutif avec une hausse de 1,2% grâce notamment à la branche des biens intermédiaires (+10,2%), contrairement aux biens de consommation (-18,9%).

Par contre, le secteur des mines et carrières a enregistré une baisse de 5,5%. Néanmoins, le taux observé au premier trimestre 2017 a été de moindre ampleur que celui enregistré au trimestre précédent (-12,6%).

Le recul de la production observé au niveau de l'extraction de la pierre, argile et sable (-8,2%) a largement influé sur la tendance générale. En revanche l'extraction du minerai de fer et l'extraction du minerai de phosphate ont affiché des augmentations respectives de 4,7% et de 12,2%.

Les industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISM-MEE) ont connu une baisse de 12,4%.

Plusieurs activités ont contribué à cette contreperformance dont celles de fabrication de biens intermédiaires métalliques, mécaniques et électriques (-6,1%) et de la fabrication des biens d'équipements mécaniques (-75,1%).

Par ailleurs, un relèvement de la production a caractérisé la sidérurgie et transformation de la fonte et acier, et celle des biens d'équipement métallique qui ont affiché des croissances respectives de 11,3% et de 2,3%.

Pour ce qui est de la production des matériaux de construction, elle a été marquée par une baisse de 3,1% au 1^{er} trimestre 2017, après des hausses appréciables enregistrées aux quatre trimestres de l'année 2016 avec une moyenne annuelle de +5,2% durant l'année précédente.

A l'exception de la fabrication des matériaux de construction et produits rouges, qui s'est distinguée par une croissance de 13,5%, taux similaire à celui observé au 4^e trimestre 2016 (+13,7%), le reste a connu des baisses.

Les industries chimiques ont enregistré une baisse de 10,6% au premier trimestre 2017. Cette tendance est perceptible au niveau de certaines activités, notamment la fabrication des produits pharmaceutiques (-21,6%) et la fabrication des engrais et pesticides (-6,3%).

Toutefois, des relèvements appréciables ont caractérisé d'autres activités, essentiellement la fabrication d'autres produits chimiques (+37,2%) et des autres biens intermédiaires en plastique (+4,4%).

Quant à l'Industrie du lait, celle-ci a accusé une baisse de 0,5%, très légère comparative-ment à celle observée au même trimestre de l'année 2016 (-4,4%).

En revanche, après des variations positives enregistrées au 4^e trimestre 2016, les industries des tabacs manufacturés et allumettes et les produits alimentaires pour animaux ont accusé des baisses respectives de 10,2% et de 9,1%.

Pour ce qui est des cuirs et chaussures, leur production a observé une baisse de 13,1% au 1^{er} trimestre 2017. Les deux activités relevant du secteur qui sont les biens intermédiaires et les biens de consommation ont influé sur cette tendance avec des taux respectifs de -16,6% et de -5,6%.

APS

RÉSULTATS SEMESTRIELS 2017 DE LA CNMA

Des résultats conformes aux objectifs tracés

Malgré la tendance décroissante du marché des assurances (source : note de conjoncture publiée par le CNA), le chiffre d'affaires réalisé par l'ensemble du réseau de la CNMA au 30 juin 2017 a enregistré une stabilité comparative à l'exercice précédent pour un montant de 6 812 300 KDA, soit un taux de réalisation de 100% par rapport aux objectifs tracés pour l'exercice. Ce qui dénote d'un développement ciblé et d'une performance technique impactée par un environnement difficile marqué par une sinistralité exceptionnellement élevée.

La CNMA, avec son réseau d'agences implanté au cœur des

petites et grandes villes, marque sa présence dans 48 wilayas du pays. Actuellement, 67 Caisses régionales chapeautent 446 points de vente et des projets d'investissements sous forme de «Centres de formation et de services polyvalents» qui sont en phase de création.

A l'heure actuelle, la CNMA demeure la seule institution qui ouvre des agences de proximité, notamment dans les régions les plus reculées, et contribue à la création d'emploi, alors que les autres compagnies d'assurances sont en train de fermer leurs agences.

La CNMA face à une conjoncture économique difficile et un envi-

ronnement des assurances pas encore assaini, continue à renforcer sa solidité financière, à développer et lancer de nouveaux produits et à diversifier son portefeuille clients. En terme d'innovation, la CNMA a procédé au lancement de nouveaux produits d'assurances sous forme de «packs» pour répondre aux besoins des petits agriculteurs et petits éleveurs. Ces packs offrent une couverture qui permet de protéger l'activité professionnelle, l'habitation ainsi que le cheptel. Son seul souci est de permettre aux agriculteurs et éleveurs de se prendre en charge et soulager, ainsi, l'état des dépenses qui seraient utilisées autrement dans le développement agricole.

La diversification de son portefeuille, principalement dans les branches, transport et IARD, à savoir l'incendie et l'engineering, a permis à la CNMA d'investir de nouvelles parts de marché. En ce qui concerne la branche IARD, la CNMA enregistre un taux de réalisation par rapport aux prévisions de l'ordre de 99%. Néanmoins, il est à constater que l'engineering est en évolution de 17%, comparativement à la même période de l'exercice précédent et a enregistré un taux de réalisation par rapport aux objectifs fixés de 115%.

Pour la branche transport, la CNMA affiche une progression de 48% comparativement à la même période de l'exercice précédent

avec un taux de réalisation de 120% par rapport à l'objectif fixé.

Une stratégie basée sur la modernisation de son management et le développement des nouvelles techniques d'assurance des branches agricoles et non agricoles a permis à cette caisse, qui a marqué le secteur des assurances depuis 110 ans, de répondre favorablement aux besoins du marché par la mise en place de nouveaux produits d'assurance adaptés et s'est impliquée avec force et dévouement dans ses missions de mutualiste par la multiplication de ses actions de prévention pour la gestion des risques...

R. E.